

Naturellement, quand les temps sont durs et que l'ouvrage manque, ceux que leur travail fait vivre sont forcés de chercher un changement. En dehors des villes et dans les districts ruraux on trouve des hommes vigoureux qui ont été garçons de ferme toute leur vie, et qui, au Canada, deviendraient bientôt des cultivateurs à l'aise, par leur économie et leur industrie, s'il ne leur en coûtait pas de briser les liens qui les attachent au sol natal; cependant, malgré tout, quand ils ne peuvent pas trouver d'emploi dans leur pays, ils sont nécessairement forcés d'émigrer, et quelques-uns de ceux qui ont ainsi émigré ont manifesté à leurs amis le regret qu'ils éprouvaient de ne pas avoir été forcés plus tôt d'en agir de la sorte.

Une autre cause importante de cette diminution a été la demande pressante et l'encouragement pécuniaire accordés aux émigrants par la République Argentine, dont les agents ont fait des offres réellement avantageuses et accordé des passages gratuits à des centaines de personnes désireuses d'émigrer, et, de plus, leur ont dépeint, sous les plus belles couleurs, la qualité des terres et les moyens faciles de se les procurer; en vérité, je crois que les promesses ont été de beaucoup plus libérales que l'espérait le pauvre émigrant, et je crois qu'elles ont dépassé la réalité dont il fait actuellement l'expérience. Pour mieux vous renseigner sur ces faits, je citerai deux extraits du *Irish Times*, publié à Dublin, l'un daté le 22 janvier 1889 et l'autre le 28 du même mois:—

ÉMIGRATION À LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

(De notre correspondant.)

LIMERICK.

“Malgré les conseils du très révérend Dr O'Dwyer et d'autres personnes autorisées à parler sur le sujet, relativement au danger, au risque et au mauvais résultat que pourrait avoir l'émigration à la République Argentine, un grand nombre de personnes, des deux sexes, ont résolu de profiter du passage gratuit offert par la république pour s'y rendre. Quatre cents familles, y compris un nombre considérable de journaliers et de petits fermiers des districts voisins—la masse des émigrants venant néanmoins de la ville—quittent demain Limerick pour Queenstown, où ils s'embarqueront sur le steamer allemand *Dresden*, en destination de Buenos-Ayres.”

LE PROJET D'ÉMIGRATION DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

UN ESSAI.

(De notre correspondant.)

CORK.

“Ce qui peut être considéré comme un essai en émigration est actuellement en voie d'exécution. 1,500 passagers se sont embarqués à Queenstown, sur le steamer *Dresden*, pour se rendre dans la République Argentine, en vertu d'un nouveau projet favorisé par le gouvernement de ce pays, dans le but d'encourager la colonisation. Il reste à savoir si cet essai réussira ou non, mais la faveur avec laquelle il a été accueilli partout est un puissant témoignage à l'appui des arguments de ceux qui prétendent que l'émigration des classes les plus indigentes vers de nouveaux pays est une source de soulagement dont elles consentent à profiter quand l'occasion s'en présente. Il y a environ un an la République Argentine a établi des agences ou des bureaux de renseignements dans différents centres en Angleterre et en Irlande—une à Dublin et une autre à Cork. Ces bureaux ont pour but de fournir des renseignements aux personnes qui désirent partir pour la République Argentine. Un grand nombre d'applicants se présentèrent de suite, sous l'impression qu'ils recevraient immédiatement des billets de passage gratuits. Ils se trompaient, et ce n'est que tout récemment que le gouvernement de la République a décidé d'accorder aux familles des passages à prix réduits. On en profite avec empressement, et les quinze cents personnes qui sont parties sur le *Dresden*, vendredi, formaient le premier détachement d'émigrants résultant de ce projet. Sur ces 1,500 émigrants, environ 250 étaient des Anglais qui se sont embarqués à Southampton, les autres étaient des Irlandais, venant surtout du sud et de l'ouest.”